

# **Séjour à SADIRAC dans l'ENTRE DEUX MERS**

## **du 25 au 28 Septembre 2023**

**9 Participants : 8 Cyclos et une accompagnante.**

**Jacques EJARQUE, Jean JOULIA, Claudine LOISEL, Bernard LAGRIFFOUL, Manu LOZANO, Jean-Pierre LUZECKYZ, Jean-Luc et Anielle OLIVENCIA, Philippe VIALA.**

### **Pourquoi avons-nous choisi cette région ?**

En février 2022, nous avons reçu une proposition du Comité Départemental de cyclotourisme de la Gironde qui organisait en mai 2022 un séjour de 3 jours à Sauveterre de Guyenne dans l'Entre Deux Mers. Cela nous a donné l'idée d'organiser ce séjour à une date ultérieure. Ce fût du 25 au 28 septembre 2023.

N'ayant pas trouvé d'hébergement à notre convenance à Sauveterre, Jean-Luc a élargi le cercle des recherches et a trouvé le gîte du « Vélo Vert » à Sadirac à environ 30 km à l'ouest de Sauveterre et à 20 km de Bordeaux.

Ce gîte est complètement perdu, situé dans un cul de sac, mais à quelques mètres de la piste cyclable Roger Lapébie qui relie Bordeaux à Sauveterre de Guyenne.

Roger Lapébie, né à Bayonne mais qui a vécu dans la région Bordelaise, a gagné le Tour de France 1937, année où le dérailleur a été autorisé pour la 1<sup>ère</sup> fois sur la Grande Boucle. Il fût donc le premier vainqueur du Tour à utiliser un dérailleur. Il avait une autre particularité ; il était végétarien.

Son frère Guy se classa 3<sup>ème</sup> du Tour 1948. Leurs fils respectifs Christian et Serge (créateur de la cyclo la Lapébie à Luchon) ont été coureurs cyclistes professionnels, l'un dans les années 1960 et l'autre dans les années 1970.

## Lundi 25 Septembre :

Rendez-vous au stade de Caussels à 8h pour un départ aux environs de 9H direction Montauban où nous prenons l'autoroute vers Bordeaux. Après une pause-café près d'Agen, nous quittons l'autoroute à Cadillac où le GPS nous conduit par de toutes petites routes à destination. Nous arrivons comme prévu à Sadirac vers Midi.

Le gîte « le vélo vert » est une grande maison située en pleine nature. Une remise sert de garage à vélos. Derrière il y a une salle des fêtes et à l'extérieur une piscine.

Le propriétaire nous fait visiter les lieux. Nous occupons 4 chambres au 1<sup>er</sup> étage pour 9 personnes. Les murs de l'une sont couverts de bouquins du sol au plafond !!!,

2 salles de bain avec wc complètent nos appartements.



Nous prenons notre repas tiré du sac à l'ombre d'un magnolia, préparons nos vélos, enfilons notre tenue cycliste et nous voilà partis sur la piste cyclable que nous rejoignons après avoir traversé un bois sur une centaine de mètres, et franchi un fossé assez profond. Sur cette piste cyclable, les cyclistes sont prioritaires et les marcheurs autorisés. C'est une bande goudronnée d'environ 2m de large où l'on se croise tout juste. En pleine période estivale ce doit être un peu compliqué.

Jacques joue du klaxon ou de la corne pour nous prévenir d'un danger imminent et/ou pour avertir les piétons et les cyclistes de notre arrivée.

Le parcours est agréable à travers bois avec des faux plats montants ou descendants entre 1 et 2% de pente moyenne.

Au bout de 3 km, nous atteignons Créon où Bernard cherche un marchand de cycles pour remplacer son bidon dont le bouchon a dû s'envoler sur l'autoroute. Nous verrons au retour.

Après Créon, nous arrivons à La Sauve où la gare est transformée en buvette et où les wagons d'un train à l'arrêt sont décorés façon « belle époque ». Des personnages endimanchés, canotiers et dentelles, apparaissent derrière les vitres ou descendent du train en gare de La Sauve.

Nous poursuivons notre route jusqu'à Sauveterre de Guyenne que nous atteignons au bout de 35 km après avoir traversé une multitude de routes qui coupent la voie verte. Tous les carrefours sont bien signalés, et nous nous sentons en parfaite sécurité.

Sauveterre est une bastide du 13<sup>ème</sup> siècle d'origine anglaise, qui a changé 10 fois de camp pendant la Guerre de 100 ans qui a duré.....116 ans !!!! (1337/1453). Construite à flanc de colline, elle était entourée d'un rempart dont il ne reste que 4 portes aux quatre points cardinaux.

Nous traversons le village complètement désertique. Aujourd'hui c'est lundi et tous les commerces situés sous les couverts de la place centrale sont fermés.

A force de persévérance, nous trouvons enfin un bistro hors les murs pour étancher notre soif.

D'un commun accord nous décidons de retourner à Sadirac par la route. La circulation est intense sur cette route qui rejoint Bordeaux, ce qui nous oblige à rouler en file indienne sur la bande d'arrêt d'urgence. Nous sommes loin du calme de la piste cyclable.

Par contre, les faux plats réguliers de l'ancienne voie ferrée sont remplacés par une multitude de montées et de descentes très éprouvantes, surtout avec un léger vent de face. Nous faisons un petit détour pour quitter les nuisances de la grande route, mais le terrain est tout aussi accidenté.

De retour sur la route principale, nous traversons La Sauve connue pour son abbaye bénédictine classée au patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1998 au titre des chemins de St Jacques de Compostelle.

Nous traversons Créon dans les embouteillages, trouvons le marchand de cycles pour acheter un bidon et rentrons par la piste « Lapébie » qui descend sur 3 km jusqu'au gîte, bien dissimulé dans la forêt.

**Nous avons fait 70km et 471m de dénivelé positif à 21,9 km/h.**

Après une bonne bière suivie d'une bonne douche, nous passons dans la salle à manger autour d'une grande table familiale. Les propriétaires du gîte, la mère et son fils, nous offrent du « bourru » en apéritif suivi d'un repas « fait maison ».

Extinction des feux vers 22h après cette belle journée.

## **Mardi 26 Septembre :**

Petit déjeuner à 8H pour un départ à 9H. Aujourd'hui, nous allons parcourir le nord de l'Entre Deux Mers arrosé par la Dordogne. Nous prenons la « Lapébie » vers Bordeaux sur 1km jusqu'à Sadirac. Il fait un temps superbe, mais dans les bois, à l'ombre, c'est humide et frais : Il fait 11° !!!!

Au bout d'1 km, la 1<sup>ère</sup> côte nous fait monter les pulsations cardiaques et la température du corps avec des passages à plus de 10%. Nous avons très vite un aperçu de ce que sera notre parcours. Après une multitude de montées, parfois sévères, et de descentes, nous voilà dans la plaine de la Dordogne que nous traversons à Branne sur un pont métallique. En approchant de St Emilion on pédale au milieu des châteaux où le m<sup>2</sup> de vigne vaut de l'or. C'est la période des vendanges qui se font à la main. Les machines à vendanger sont prohibées dans ces domaines.

St Emilion est une cité médiévale construite sur une colline calcaire qui est classée au Patrimoine Mondial de l'Unesco depuis 1999. Elle est très riche en monuments historiques et jouit de la renommée mondiale de son vignoble situé entre la Dordogne et l'Isle, son affluent.

Nous empruntons la rue pavée qui nous conduit en haut du village au sommet duquel la vue est magnifique. Manu entame une conversation avec des touristes américains qui, peut-être, logent dans le Palace voisin où la chambre double est à 600 euros et les menus aux alentours de 200 euros sans le vin !!!

Il n'est pas facile de visiter avec un vélo et des godasses de cycliste. Il faudra revenir. L'heure du repas approchant, nous nous dirigeons vers Castillon la Bataille par une route au revêtement un peu rugueux qui serpente entre les châteaux sur les hauteurs de St Emilion. C'est très beau. Après une belle descente, nous voilà à nouveau dans la plaine de la Dordogne. Les vignes ont changé, elles paraissent plus ordinaires.



A Castillon la Bataille, où se déroula la dernière bataille de la guerre de 100 ans, nous faisons une razzia sur le stock de sandwiches de la 1<sup>ère</sup> boulangerie rencontrée. Jacques, tenaillé par la faim est le 1<sup>er</sup> entré et le 1<sup>er</sup> servi.

Nous engloutissons notre casse dalle sur un banc public, à l'ombre des platanes avant de déguster un bon café dans le bistro voisin.

Nous re traversons la Dordogne à Castillon pour la longer rive gauche. Ce sont les derniers km de plat sur le chemin du retour.

Les montagnes russes reprennent de plus belle sur de toutes petites routes Nous sommes « aux ordres » de Jean-Luc et de Jean-Pierre qui sont les seuls à avoir un GPS, indispensable sur un circuit aussi compliqué. Ceux qui ont des fourmis dans les jambes et qui caracolent en tête sans connaître le parcours doivent fréquemment rebrousser chemin : « Les premiers seront les derniers et les derniers seront les premiers ».

En fin de journée, tout le monde est un peu « cuit » et nous décidons d'escamoter la dernière « bosse » avant Créon en empruntant la piste cyclable sur 3 km. Manu, qui est devant, n'a pas entendu nos appels. Il nous a retrouvé un peu plus tard sur la place de Créon autour d'un demi bien mérité.



Nous terminons notre parcours comme la veille par la piste cyclable qui nous amène devant chez nous sans beaucoup pédaler.

**Nous avons fait 117km et 1075m de dénivelé positif à 19,6 km/h.**

En fin d'après-midi, Jean-Pierre a reçu un message lui annonçant un décès dans sa famille et doit rentrer à Albi dès le lendemain.

Au repas, nous avons un invité à notre table qui est originaire de Condrieu dans le Rhône connu pour son vin blanc. Il est parti de Sète avec son VAE en autonomie. Après avoir suivi le Canal du Midi où il s'est embourbé à la suite d'un orage et le Canal Latéral à la Garonne, il se dirige vers Royan, terme de son périple. Le pastis tant réclamé et le bourru offerts par notre hôte, ajoutés à la fatigue de la journée ont échauffé les esprits et le repas est un peu bruyant

## Mercredi 27 Septembre :

Ce matin, Jean-Luc et Bernard accompagnent Jean-Pierre à la gare de Langon. Le reste du peloton peut faire la grasse matinée car le départ est différé.

Après 2 H de route et le temps de changer de tenue nous sommes sur le vélo à 10h30 comme prévu. Nous ne sommes plus que 7.

Aujourd'hui, notre parcours visite le sud de l'Entre Deux Mers et la vallée de la Garonne. Il n'y a plus que Jean-Luc pour nous guider dans ce labyrinthe de petites routes et cette multitude de carrefours. Le profil est le même qu'hier, ça monte et ça descend sans un mètre de plat. Nous sommes partis plus tard qu'hier et il fait plus chaud ; environ 30°.

Le point le plus éloigné du parcours est Ste Croix du Mont bien connu pour ses vins blancs doux. Il est l'heure de manger et le village est désert. Il n'y a aucun commerce. La seule autochtone rencontrée nous envoie à St Maixant situé au bas d'une belle descente. On espère tous qu'il ne faudra pas la remonter !!

Après Verdélais, nous arrivons à St Maixant où il n'y pas âme qui vive. Nous trouvons la boulangerie et mangeons notre sandwich sur les marches de cette dernière qui ferme ses portes derrière nous. Nous buvons un café infâme et cher dans une sorte de pizzeria miteuse dépourvue de clients (à part nous).

Nous avons des nouvelles de Jean-Pierre qui, de Langon, a dû retourner à Bordeaux d'où il a pris un train pour Toulouse et Albi.

Il fait chaud et le départ est laborieux. Nous retournons à Verdélais et traversons le village. Sur une place ombragée nous découvrons un petit restaurant et un café bien plus accueillant qu'à St Maixant. Trop tard !!!

Quelques km plus loin, nous passons à proximité du château de Malromé dans lequel est décédé le 9 septembre 1901, à l'âge de 37 ans, notre célèbre peintre albigeois Henri de Toulouse Lautrec. Cette propriété appartenait à sa mère, la comtesse Adèle Tapié de Céléran.

HTL disait « **Je boirais du lait quand les vaches brouteront des raisins** ». L'ironie du sort, c'est qu'il est enterré dans le cimetière de **Verdelais**.

La chaleur nous accable et nous traversons des nuées de moucherons très désagréables. De plus, par moment, nous restons collés à la route en raison du jus de raisin qui s'est écoulé des remorques de vendanges.

A St Brice, près de Sauveterre, nous prenons la « Lapébie » où nous sommes souvent entre l'ombre et la lumière. Bernard, dans un moment d'inattention, a failli percuter un cycliste venant en face. C'est passé près.

Nous rejoignons Sadirac après une halte sur la place de Créon dans notre troquet préféré.

**Nous avons fait 100,7 km et 850m de dénivelé positif à 20,2 km/h**

Pour le dernier soir, nous avons droit à un échantillon de vins locaux dont un Entre Deux Mers pour l'apéritif. L'idée était d'inviter les maitres des lieux et finalement c'est eux qui nous ont invités.

Ce soir, nous avons un nouvel invité à notre table. C'est un jeune Nantais qui a rejoint Bordeaux par la Vélodyssée. Il va à Collioure en empruntant le canal latéral à la Garonne jusqu'à Toulouse, puis le Canal du Midi et de la Robine jusqu'à Narbonne et La Nouvelle d'où il longera le littoral. Il est en autonomie complète sans assistance électrique et il dort sous la tente dans le camping voisin.

La Vélodyssée est la plus longue véloroute de France. Elle relie Hendaye et Roscoff sur 1300 km. Claudine l'a empruntée en 2022 entre Marans et Roscoff en autonomie complète pour aller courir un.....marathon !!!!!

Le repas est toujours aussi bon et plus calme que la veille. En raison, peut-être, de la fatigue accumulée et du blues de fin de séjour ?



## **Jeudi 28 Septembre :**

Aujourd'hui, c'est le départ. Après le petit déjeuner prévu à 8h comme d'habitude, nous devons défaire les lits et refaire nos bagages.

Au moment de payer notre séjour, nous apprenons que le patron n'accepte pas la carte bleue et nous n'avons pas le chéquier du club !!!

Pour lui, ce n'est pas grave, il nous donne la facture en nous demandant de lui envoyer un chèque dans les prochains jours. C'est la première fois que nous partons sans payer et qu'un hôtelier nous fait une telle confiance. Par les temps qui courent, c'est remarquable.

L'objectif de la journée est de rejoindre La Réole à vélo et de monter dans le minibus, direction Albi, après le repas.

Nous ne sommes plus que 5 sur le vélo car Jean-Luc conduit le minibus et Manu a déclaré forfait en raison d'un mal de fesses tenace.

Les cyclistes empruntent une nouvelle fois la « Lapébie » jusqu'à Sauveterre de Guyenne où le minibus nous attend depuis un certain temps. Après que Philippe et Bernard aient bu un café sur le pouce, nous nous donnons rendez-vous à La Réole.

De Sauveterre, une véloroute rejoint La Réole, point de départ de la piste cyclable du Canal latéral à la Garonne. Au départ, nous avons un peu galéré pour trouver notre chemin et les montagnes russes ont recommencé dès le premier km. Heureusement, le profil est plutôt descendant car l'altitude de Sauveterre est plus élevée que La Réole située au bord de la Garonne.

Les cyclistes qui transportent tout leur barda doivent en baver sur ce tronçon, surtout dans le sens La Réole/ Sauveterre !!!!

Nous arrivons à destination vers 12H30. Le minibus nous attend sur une place où nous pouvons charger nos vélos et nos « directeurs sportifs » ont réservé le repas dans le restaurant le plus proche employant des travailleurs handicapés.

**Nous avons fait 55,3 km et 473m de dénivelé positif à 20,1 km/h.**

Après un repas très correct, nous prenons l'autoroute jusqu'à Montauban.

Le prix du péage devrait être moins élevé qu'à l'aller car la distance parcourue sur l'autoroute est plus courte. Eh bien, c'est le contraire !!!

Jean-Luc a fait une requête et nous avons été remboursés d'environ 7 euros. Si nous avons été surtaxés à l'aller, nous n'aurions rien vu. Combien de fois cela arrive-t-il sur l'ensemble du réseau autoroutier ?

Nous arrivons à Albi en fin d'après-midi. Nous sommes dans les temps pour laisser le minibus à la section randonnée pédestre.

Après un démontage rapide des vélos, nous rangeons la remorque en évitant de prendre la porte du garage sur la tête car le 3<sup>ème</sup> gond a rendu l'âme.

**BILAN : 2 ETAPES + 2 DEMI- ETAPES, : 343 KM, 2869m de dénivelé positif.**

**Examen réussi avec « mention » pour Philippe qui a bouclé son premier séjour vélo avec, au fil des jours, une forme ascendante.**

**Merci à Anielle, notre « petite main » qui, à l'occasion, reprise les socquettes.**

**Merci à Jean-Luc, notre chauffeur**

**Merci à TOUS pour votre participation.**